

STEGMÜLLER Emilie, *L'agriculture biologique au Japon, un modèle d'innovation sociale*

Mémoire de M2, sous la direction de Pierre-François SOUYRI soutenu en juin 2017 à l'université de Genève.

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/cipango/5129>

DOI : 10.4000/cipango.5129

ISSN : 2260-7706

**Éditeur**

INALCO

**Édition imprimée**

Date de publication : 20 octobre 2021

Pagination : 353-354

ISBN : 9782858313969

ISSN : 1164-5857

**Référence électronique**

« STEGMÜLLER Emilie, *L'agriculture biologique au Japon, un modèle d'innovation sociale* », *Cipango* [En ligne], 24 | 2021, mis en ligne le 11 octobre 2021, consulté le 10 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cipango/5129> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cipango.5129>

---



*Cipango* est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

# **STEGMÜLLER Emilie, *L'agriculture biologique au Japon, un modèle d'innovation sociale***

**Mémoire de M2, sous la direction de  
Pierre-François SOUYRI soutenu en juin  
2017 à l'université de Genève.**

Au Japon, les origines du mouvement pour l'agriculture biologique se trouvent dans la volonté de faire face à la crise environnementale des années 1960-1970. Les pollutions industrielles croissantes et la modernisation du secteur agricole poussent alors consommateurs et producteurs à s'allier en partenariats solidaires, dits *teikei*, afin de rétablir la sécurité alimentaire. Centrés sur la distribution des produits alimentaires selon un système de vente directe, les *teikei* reposent en réalité sur une idéologie très forte, une base de valeurs communes, qui a permis aux acteurs, dans un contexte de crise, de s'allier pour faire face aux fractures socio-économiques et géographiques et transformer les difficultés en forces créatives.

À travers une approche du sujet selon différentes échelles spatiotemporelles, ce mémoire propose d'étudier trois aspects qui m'ont paru caractéristiques du mouvement pour l'agriculture biologique japonaise en tant que modèle alternatif, à savoir la dimension sociale, les fondements idéologiques et l'importance de l'innovation. En examinant dans une deuxième partie, la situation de l'agriculture biologique après la catastrophe du 11 mars 2011, cette recherche démontre que ces mêmes caractéristiques intrinsèques au système *teikei* confèrent à ces partenariats solidaires un potentiel de pratiques de résilience communautaire.

La troisième partie est une illustration des valeurs de collaboration, d'entraide et de coexistence équilibrée entre les hommes et avec la Nature qui ont motivé le mouvement pour l'agriculture biologique, à travers le processus de renouvellement vers une agriculture naturelle entrepris par un agriculteur de la région du Kyūshū,

Furuno Takao. Son exemple illustre l'aspect créatif et innovateur de l'agriculture biologique, ainsi qu'une conception du rôle de l'agriculteur en tant que vecteur d'harmonie et de communication entre l'humain et le non-humain, par opposition à celui d'exploitant. Selon cette idée, la gestion du territoire devient une relation sociale entre humains et non-humains, et l'agriculture, une collaboration entre l'Homme et la Nature.